



SGCAF - SCG



Sortie : Frivolité.e Inopiné.e au Lapin Queer

- Date de la sortie : 17/01/2026
- Cavité / zone de prospection :
Lapin Queer
- Massif : vercors
- Personnes présentes : Jeff wade, Célestine, Sevan, Marie Youen , Lionel, Nolween (EEGC), Axel (GUCEM), Johann Culot (FJS)
- Temps Passé Sous Terre : (1^e équipe) 6h, (2^e équipe) 10h30
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée
- Rédacteur : Youen TALDU

Classique

Sortie découverte au Lapin, nous avons décidé pour le bien de la neutralité, de l'inclusivité et de la bienveillance de renommer ce scialet pour la Sortie. Ce sera le Lapin.e Queer !

Ambiance speleo garantie car nous prenons en compte notre équipe sur le parking de Sassenage le matin même ! l'organisation du matos et des kits se fera à ce moment là aussi.
Après un petit moment de Pagaille nous arrivons à trouver une organisation et partir direction le Refuge des Narces

Avec Lio nous partons tous les 2 en premier afin d'alléger l'équipement et fluidifier la progression. Le premier puits s'équipe très bien. Toute l'équipe s'est demandé si c'était réellement un P56 !

Le reste de l'équipe nous retrouve rapidement. Johann prend la suite de l'équipement qui devient Culoté (sans mauvais jeux de mots). Du grand art. c'est dans une ambiance joviale et conviviale que nous arrivons au départ de la main courante d'accès au toit de la salle Mozart. ça s'équipe très bien et de notre côté nous avons utilisé une C55 pour la main courante et une C80 pour le puits (20m de rab en raboutant et fractionnant 2 fois). Il faut pas plonger trop tôt et bien poursuivre le plus loin possible ! notamment en changeant de côté au milieu de la main courante et en effectuant un petit pas dans le vide

Etant tous arrivés à la salle Mozart.e, on casse croute et décidons de former 2 équipes. La première remontera doucement et la deuxième continuera avec pour objectif le puits amadeus.

1^{er} équipe : Jeff, Marie, Célestine, Axel (rédaction célestine)

Le puits Mozart est incroyable. Il me laisse une sensation de vide, un monstre gargantuesque. Comment soupçonner de telles ruptures dans la continuité du terrain lorsque l'on se balade sur la piste forestière 150 m plus haut ? Nous sommes des privilégiés du sous-terrain. Voici ce que je pense, une fois sous la tente de sudation de Jeff. Il faut dire que la progression, d'un groupe conséquent, refroidi vite les corps. Pourtant, ne jamais sous-estimer le pouvoir de six corps à puissance moyenne, dans un milieu

confiné. La température montre progressivement après quelques tasses de thé.

C'est le moment de faire le point. Youen m'a prévenu que l'axe au puit Amadeus était exploratoire et que l'équipement se ferait léger. Je traduis de son propos, qu'il ne vaudrait mieux pas que je tente l'expérience avec un groupe de super-rapide ayant un objectif horaire.

Comme habituellement, les timings me mettent la pression. Autant la boire que la subir me dis-je. C'est décidé, une équipe de quatre remontera progressivement vers la sortie tandis que le reste plongera dans les abîmes de la terre, toujours plus profond.

L'emboîte le pas à Axel, après le passage de son 2^{ème} fractionnement. Mine de rien, les exercices en moulins de glace ont démystifiés l'effet de la verticalité sur mon corps. Je ne ressens pas de hauts le cœur. Je me sens bien. Je le ressens et apprécie la sensation.

L'élasticité de la corde se fait ressentir un peu. Rien de méchant. Je finis par tourner sur moi-même dans cette remontée fil d'araignée. La paroi n'est jamais bien loin. Sensation agréable me dis-je à nouveau. Nous remontons par équipe de deux. C'est ainsi rapide et sécurisant. Le passage de la main courante aérienne (et l'une des plus belles de mon expérience de spéléo à ce jour) n'est plus aussi surprenant qu'à l'aller.

Mon trajet retour me servira à mettre en mémoire l'acheminement global. Ainsi, je note méticuleusement ceci à l'intérieur de mon téléphone comme résumé de cette sortie, afin de fixer la cavité par photographie mentale (et me refaire la sortie mentalement)

- Puit entrée étroite mais sympa
- Ressaut
- Tourner à droite
- Etroiture
- Passage MC vide, enjamber le trou
- Ressaut de 5 m
- Méandre
- Petit P8 qui pendule un peu
- Méandre long avec descente dans les silex jusqu'à un mur/cascade étroite
- Arrivée méduse questionnante (critère important de prise de décision)
- Puit
- Prendre à droite dans la chatière
- Puit
- Plateforme
- MF du futur, un peu expo + 1 pas dans le vide pour équipement en face
- Tête de puit majestueuse
- Puit Mozart 1 dev, 2 fracs

En moins d'une heure, nous sommes passés du puit à la surface. Quelques mètres avant l'entrée métallique, nous nous questionnons en binôme et décidons de sortir tant qu'il fait encore jour (pour une fois).

Nous concluons qu'un A/R au puit Mozart en petit groupe est une classique intéressante.

Le binôme Marie-Jeff n'a pas donné de signe de vie depuis qu'ils papotaient sur une plateforme.

Nous nous inquiétons quelques peu de ne point les voir pointer le bout de leur nez. Néanmoins, nous

ne doutons pas du passif d'explorateur de Jeff et de sa solide expérience. Plus tard, nous apprendrons qu'ils papotaient toujours au moment de nos questionnements existentiels.

Retour les pieds dans la neige, avec un droit dans la pente, du trou à la piste forestière. Quinze minutes plus tard, nous sommes accueillis par un rassemblement de chiens de traîneaux siégeant devant le refuge de Narces.

Il y a de la lumière à tous les étages, la cheminée fume. Après un rapide changement vestimentaire, nous éluons domicile au refuge pour attendre le reste de l'équipe. Nous savons que nous avons, à minima 3h devant nous. L'équipe du fond ayant annoncé faire demi-tour après 2h de déambulations vers le puit Amadeus.

S'ensuivra une longue soirée, les corps réchauffés par la cheminée bénite. Marie et Jeff nous rejoindront une heure plus tard. Nous guettions la lueur de leurs frontales à la fenêtre tandis que l'on expliquait à un petit vertaco pas plus haut que trois pommes, ce que nous faisons sous-terre et ce qui nous anime à arpenter les profondeurs du calcaire s'étant formés durant l'ère secondaire, avant de se voir déformer par une collision eurasiennne.

Méticuleusement, nous regardons notre montre. La remontée de Lionel est un indicateur clé pour nous : sa mission étant de sortir à 18h30 maximum pour ne pas se voir l'accès à La Mure fermé. Seul

lui détient la savoir de réussite du projet de l'équipe d'Amadeus.

Il sortira plus tard que prévu, certainement pris d'un ardent désir de découverte pour les yeux. D'après son récit, l'équipe n'avait plus suffisamment de cordes, ils ont dû rebrousser chemin à quelques mètres du puit. Ils seront là d'ici 1h30. Timing presque relevé haut la main. Cela nous laissera du temps pour – refaire le monde, - jouer à des jeux de société, - manger (notamment de la tartinade de truite pour Marie & des omelettes baveuses pour les garçons), - refaire le monde à nouveau. C'est bien l'une des premières fois que l'on obtient tant de confort en attendant les copains.

Soudain, en ce début de nuit, quatre frontales sortirent des bois envoutants. Nous les accueillons à bras ouvert, au pas de la porte, et les laissons se changer dans ce léger froid du mois de janvier, froid plus qu'acceptable.

Après quelques échanges, accolades et rire, nous remontons rapidement dans les voitures. Il se fait tard : 22h00 approche. Dans le trafic de Johann, c'est l'opulence de caviar d'aubergine agrémenté de ses tortillas maïs.

Nous discutons à propos de sortie tropicale et d'un éventuel casting. Drôle d'histoire, je n'entrerais pas dans les détails de peur, de ne plus avoir accès au caviar d'aubergine de maître Johann, dernier représentant de sa dynastie.

Conclusion : décision générale et unanime, le lavage des cordes, c'est la bonne méthode ! Mais il se fera plus tard dans la semaine, avec un bon remède ! Il faudrait peut-être le suggérer aux instances gouvernementales, un séjour au lapin queer. Consensus rapide à la clé, fini les discussions budgets.

2^e équipe : Lio, Youen, Sevan, Johann, Nolween

En aillant lu quelques comptes rendus, on a cru comprendre que l'équipement était aléatoire selon les équipes... en gros on peut décider de tout équiper... ou quasiment rien. Et bien c'est tout à fait ça !

A partir de la salle mozart nous avons équipé un ressaut de 4m (C10 minimum et 2 AN)

1 cascade ce jour ci (C30 1 AN, 1S, 2S avec grand Y)

1 autre puits (C40 avec beaucoup de rab)

1 main courante et un autre puits avec une C50

Tout le reste est en fait un méandre légèrement boueux et souvent en diagonal avec que des passages en oppo ou des pas d'escalade toujours faciles mais expo... si on avait voulu équiper tous les passages expos, il nous aurait fallu 300 mètres de cordes, sans déconner.... On pense que c'est pour ça que la fiche d'équipement est aléatoire.

On s'arrête sur plus de cordes (il nous restait 1 maillon et 2 dynemas, pas mal !)

Demi tour juste avant le Puits Amadeus d'où l'on entendait l'actif que nous rejoignons à nouveau.

Il n'y a globalement pas d'eau jusqu'à la salle mozart (ça coulait léger avec grosse refonte en surface)

Par contre a partir de la salle mozart ça devient beaucoup plus actif. On quitte l'actif sur au moins 200m avant de le retrouver juste avant le puits amadeus.

On décide de remonter pour 17h30 en déséquipement à tour de rôle.

Sortie sous les étoiles à 21h au nous rejoindrons notre joyeuse première équipe aux Gîtes des Narcès, au chaud, en train de finir leur colations.

Quelques photos de la sortie (qui ne rivaliseront jamais avec les photos du CR de Thomas ...) :



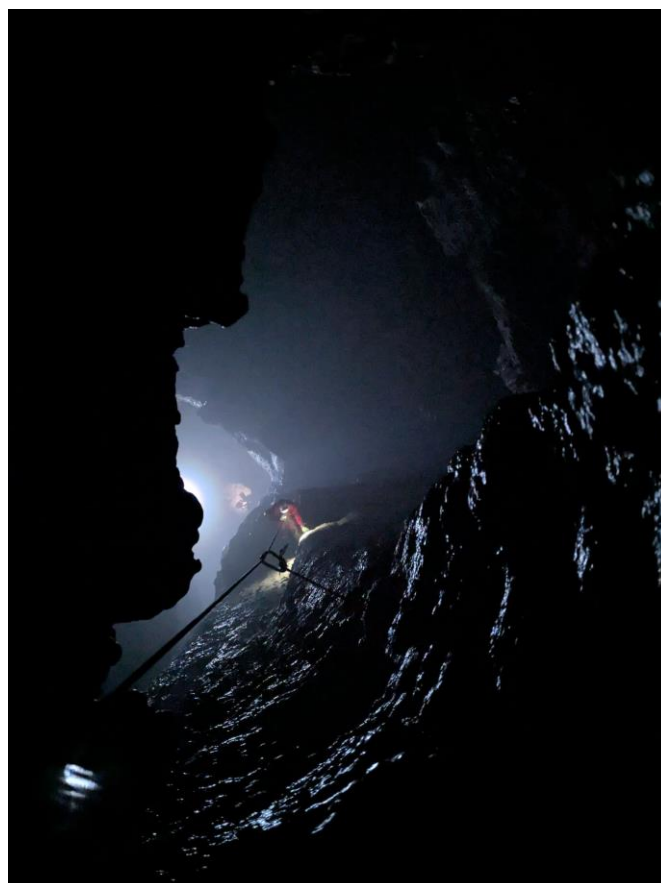
une partie de l'équipe en pleine orga



Un Johann Culot en Pleine progression



La main courante précédant le puits Mozart



Puits Mozart